



# 5

# Ta main pour parler

**BULLETIN n°5 - juin 1997**

## Ta main pour parler

**Association (loi 1901)  
pour la promotion  
de la Communication Facilitée**

Siège social:

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES  
Tel: 01 45 06 79 36

Conseil d'administration:

Bureau

Présidente: Anne-Marguerite VEXIAU  
Secrétaire Générale: Nicole OUDIN

Membres

Bruno et Martine NACHET  
Françoise JOUSSELLIN  
Pierre TITEUX

Directeur de la publication  
Anne-Marguerite VEXIAU

## SOMMAIRE

- ☒ On est encore loin de tout comprendre! (A.M. Vexiau).....2
- ☒ "La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des autistes?"  
Rapport d'étape du projet de recherche (Dr B. Gepner).....3  
Impressions (A.M. Vexiau) .....7
- ☒ Mes débuts en CF (P. Mas, orthophoniste) ..... 10
- ☒ Rencontre à la Sorbonne autour de la CF (Dr A. Chaussé)..... 12
- ☒ Témoignages de professionnels (M. Bourcart et B. Emsellem) ..... 13
- ☒ Histoire:"Ma jeune sœur de Sem " (F.X. Arot) ..... 15
- ☒ Poèmes ..... 16
- ☒ Bulletin d'adhésion 1997 ..... 17
- ☒ Formation - Sommaire des premiers bulletins ..... 18

I.S.S.N.: 1271-1381

# On est encore loin de tout comprendre!

"Maman elle cherche des mots pour moi pour m'aider. Moi je pointe les lettres du mot que je vois paraître dans la tête de Maman quand je lui envoie. Je pense à une grande idée et Maman la met en phrase que je recopie." Voici l'explication que donne Leslie, 5 ans, avec son orthophoniste N. Quisefit, sur le fonctionnement de la CF. Chacun essaie de réfléchir, de trouver des bases neurologiques, motrices, linguistiques ou psychologiques à la CF. Petit à petit, les patients nous donnent des bribes d'explications qui enrichissent notre manière de saisir ce qui se passe et bouleversent nos acquis. Accepter de se faire tout petit par rapport à des phénomènes qui nous dépassent, admettre de ne pas tout comprendre et maîtriser. Cela n'empêche pas de chercher.

Le facilitateur qui ne pense qu'à tout analyser et contrôler ne peut être disponible. Celui qui cherche à tout prix à éliminer tout phénomène d'influence se leurre car il existe une communication d'inconscient à inconscient à laquelle personne n'échappe et qui est vraisemblablement renforcée par le contact physique. "Pour atteindre les niveaux les plus profonds de l'interaction thérapeutique, le patient et le thérapeute doivent tous les deux vivre une rupture temporaire des limites du moi qui séparent chaque participant de l'autre", explique le Dr P. Wallon<sup>1</sup>, psychiatre. En CF, les limites sont particulièrement floues et le facilitateur doit avoir l'esprit libre pour laisser son patient puiser en lui les éléments dont il a besoin pour s'exprimer. S'il résiste ou qu'il a peur, la communication en CF est laborieuse. Pourquoi refuser cette influence si elle est saine et qu'elle a une valeur thérapeutique? Je ne suis pas certaine qu'on arrive un jour à délimiter clairement ce qui provient de l'un ou de l'autre. Même le Dr Pierre Etevenon, directeur de recherche à l'INSERM (laboratoire de cartographie EEG de Caen) pense que les procédés d'imagerie cérébrale ne pourront donner que des indications partielles sur phénomènes de la CF et qu'on ne pourra rester qu'en surface. La communication entre deux êtres, surtout en CF, est si instantanée et subtile qu'elle est insondable.

Ne pas savoir où sont les limites, mais c'est très inconfortable et dangereux! me dit-on souvent. Oui, si les facilitateurs ne sont pas informés et mis en garde contre les phénomènes de projection inconsciente. C'est pourquoi j'insiste tant sur la formation. Oui aussi, si l'on utilise les productions écrites pour prouver quelque chose ou accuser, sous prétexte que les messages écrits sont plus crédibles que les paroles sujettes à oubli ou à déformation. Mais sinon, quel risque prend-on à aider un jeune à s'exprimer, à développer son intelligence et à le rendre heureux?

Si c'est à ce niveau de profondeur que le patient éprouve un soulagement véritable et durable, il faut former de nouveaux facilitateurs, notamment des psychologues, à cette nouvelle forme de "thérapie". On ne peut demander à tous les facilitateurs de devenir thérapeute. Il existe d'autres façons de pratiquer la CF qui sont tout aussi indispensables: proposer à ceux qui ne parlent pas de choisir leurs aliments, les personnes qu'ils souhaitent rencontrer, les activités qu'ils veulent faire, leurs programmes de télévision, leurs lectures, etc. Leur apprendre des choses nouvelles, faire avec eux un programme scolaire. A chaque facilitateur de se sentir à l'aise en CF, de choisir son registre de communication en fonction de sa formation, de ses compétences, de sa sensibilité et du contexte. Il n'y a pas de hiérarchie entre les différents niveaux de communication, il faut des facilitateurs qui se complètent. De toute façon, le patient ne se confie qu'en fonction de ce que son facilitateur est prêt à entendre.

"Mon esprit se dérouille, je deviens intelligent", tapent certains. La CF est une excellente gymnastique d'esprit qui accroît les facultés de concentration et d'attention et apprend à s'exprimer de manière de plus en plus élaborée. Vous lirez en page 14 l'histoire étonnante inventée par François-Xavier, autiste mutique de 13 ans, pour sa jeune sœur. L'impression que j'avais dès le début que les patients progressaient sur le plan du comportement grâce à la CF se trouve confirmée par le rapport d'étape du projet de recherche conduit par le Dr. B. Gepner: "La CF améliore-t-elle la socialisation et la communication des autistes?" Ce ne sont que des résultats intermédiaires et il faut attendre la fin du projet (décembre 1997) avant d'en tirer des conclusions définitives. Une analyse plus fine au niveau des résultats mettra vraisemblablement en évidence que si le regard ne change pas sur l'enfant, si l'on ne croit pas en ses capacités et ne lui propose pas d'activités intellectuelles en rapport avec son niveau de maturité, les progrès sont plus lents. L'enfant est en attente d'autre chose.

Merci d'avance aux jeunes d'"Alternances" à Bourg la Reine qui vont assurer le timbrage et la mise sous pli de ce nouveau bulletin. Leur contribution est précieuse et c'est un pas pour eux vers la responsabilité.

Merci à tous ceux qui participent à la vie de l'association. Que cet été vous apporte la détente et le repos.

Anne-Marguerite Vexiau

---

<sup>1</sup> "La relation thérapeutique et le développement de l'enfant" Dr Philippe Wallon Ed. Privat

# La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des autistes?

## Rapport d'étape du projet de recherche

Ce rapport présente un résumé des résultats de notre étude à mi-parcours. Le rapport détaillé a été remis à la D.G.S. (Direction Générale de la Santé) qui finance notre projet.

26 sujets, inclus dans l'étude à partir de novembre 1995, ont été évalués cliniquement à deux reprises, ce qui permet de **comparer l'évolution respective du groupe cible** (13 sujets autistes ayant bénéficié de la Communication Facilitée) **et du groupe témoin** (13 sujets autistes n'ayant pas bénéficié de la CF).

Nous présenterons ici les **résultats quantitatifs** (Comparaisons inter-groupes et intra-groupes) et les **résultats qualitatifs** (Réponses aux questionnaires pour les familles des sujets autistes du groupe cible).

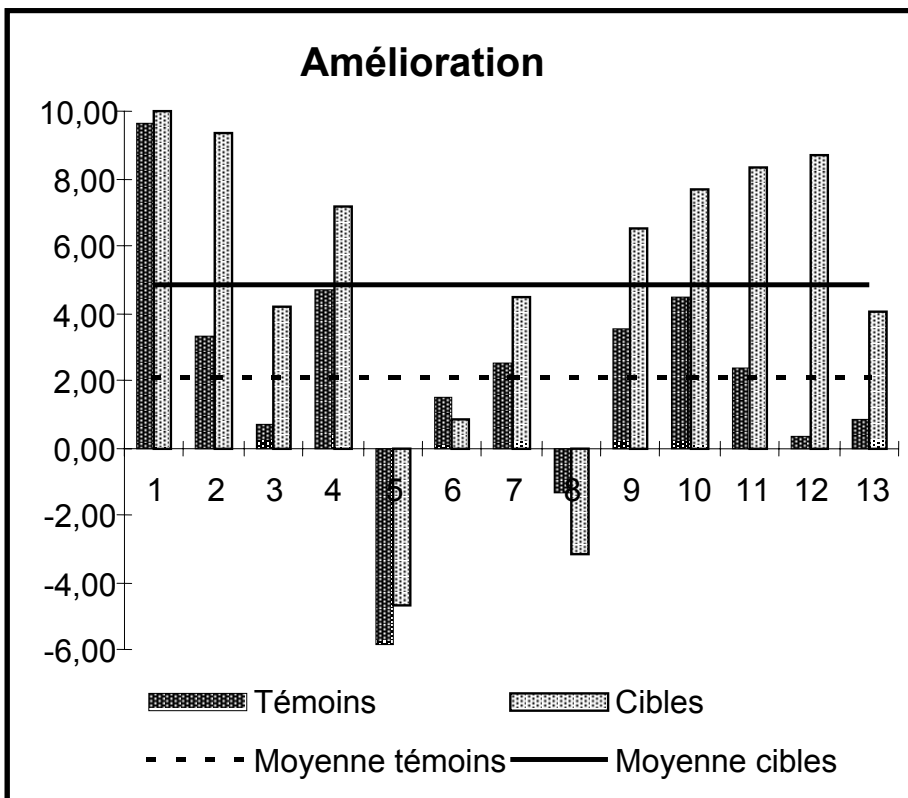
### I - RESULTATS QUANTITATIFS

Nous avons mesuré les scores obtenus par les 26 sujets (13 sujets cibles + 13 sujets témoins) à l'aide de deux échelles, l'**ECA** et la **CARS**, remplies 3 fois (par la famille, par les référents institutionnels, et par le clinicien à **t0** (en début d'étude avant leur première séance de CF), et à **t9** (9 mois après le début de l'étude).

Nous avons ensuite comparé l'évolution clinique des 13 sujets cibles avec celle des 13 sujets témoins, en comparant leurs scores respectifs à t0 puis à t9 (= **comparaisons intergroupes**).

Nous avons également comparé l'évolution respective de chaque groupe en comparant leurs scores à t0 et à t9 (= **comparaisons intra-groupe**).

Toutes les comparaisons statistiques étaient réalisées à l'aide du test non paramétrique T de Student.



#### 1) Comparaisons inter-groupe

Comparés sur la base de l'ECA, à t0, les sujets cibles sont significativement plus gravement atteints que les sujets témoins.

A t9, les sujets cibles restent encore plus gravement atteints que les sujets témoins, mais pas de façon significative.

Entre t0 et t9, l'écart entre les deux groupes s'est réduit, les sujets cibles sont devenus cliniquement comparables aux sujets témoins.

## 2) Comparaisons intra-groupes

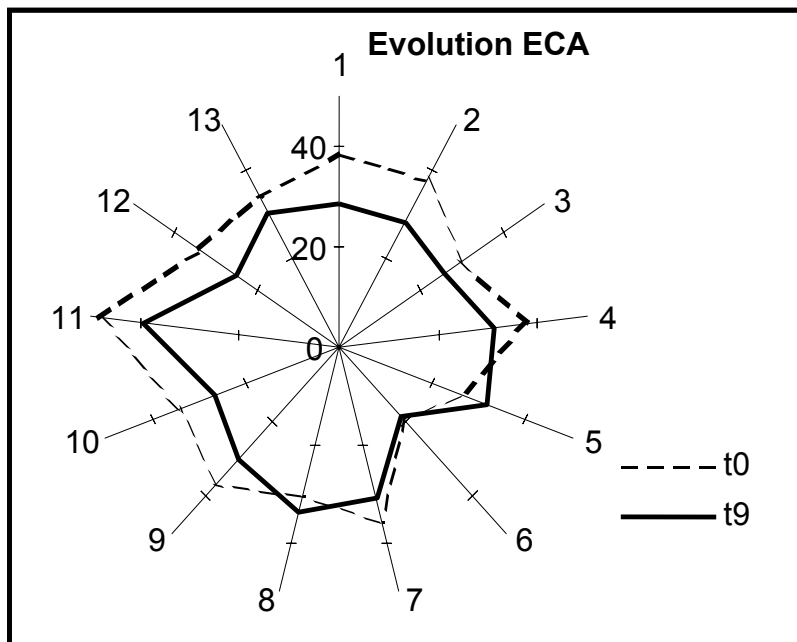
### a) Sujets cibles

#### Avec la CARS

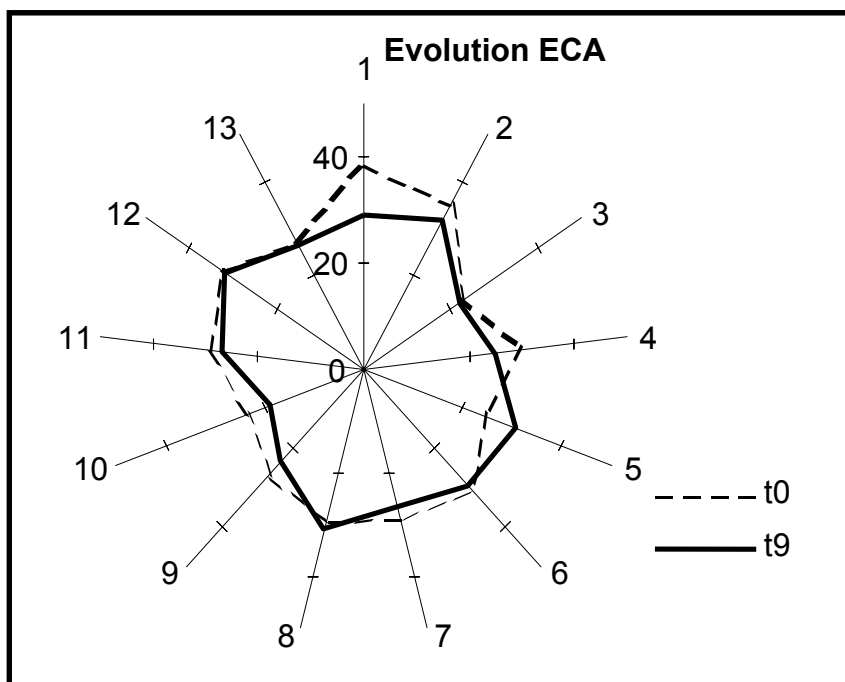
Les sujets cibles ont significativement progressé à la CARS entre t0 et t9 [moyenne à t0=38,18 > moyenne à t9 = 36,40]. (Plus le nombre est élevé, plus les troubles autistiques sont sévères). Cette évolution significative est essentiellement liée à l'avis des familles et du clinicien.

#### Avec l'ECA

Les sujets cibles ont également significativement progressé à l'ECA entre t0 et t9 [moyenne à t0 = 34,04 → moyenne à t9 = 29,17]. Cette évolution significative est essentiellement liée à l'avis des familles et du clinicien.



### b) Sujets témoins



#### Avec la CARS

Les sujets témoins ont légèrement progressé à la CARS entre t0 et t9, mais pas de façon significative [moyenne à t0 = 36,53 → moyenne à t9 = 35,78].

#### Avec l'ECA

Les sujets témoins ont progressé à l'ECA entre t0 et t9, de manière presque significative [moyenne à t0 = 29,09 → moyenne à t9 = 27,04]. Cette progression est essentiellement liée à l'avis des familles.

## Résultats quantitatifs

1) Il apparaît clairement que les **sujets autistes du groupe cible**, c'est à dire ayant bénéficié de séances de CF, ont évolué favorablement sur le plan clinique, et de façon significative. Leur amélioration clinique globale est notable aux deux échelles d'évaluation clinique (CARS et ECA). Dans les deux cas, l'amélioration est notée comme significative par les familles et le clinicien, et pas par les référents institutionnels.

2) Les **sujets autistes du groupe témoin** ont également évolué favorablement sur le plan clinique. Cependant, leur amélioration n'est significative à aucune des deux échelles d'évaluation (CARS et ECA). On note seulement une tendance à la significativité à l'une des deux échelles - l'ECA. Cette tendance à l'amélioration est due à l'avis des familles, qui trouvent que leur enfant s'est significativement amélioré.

3) Comparativement, **les sujets autistes du groupe cible ont davantage évolué cliniquement** (se sont davantage améliorés) **que les sujets contrôles**. En effet, alors qu'au début de l'étude, les sujets cible étaient globalement plus atteints que les sujets témoins (de façon significative à l'ECA, et non-significative à la CARS), 9 mois après le début de l'étude les deux groupes ne diffèrent plus significativement.

Sur la base de ces premiers résultats quantitatifs, il est actuellement possible de conclure que l'amélioration clinique relativement supérieure des sujets cibles est due aux séances de CF. Autrement dit, il n'est pas possible d'exclure que la CF ait un impact thérapeutique positif sur l'évolution clinique de l'autisme. En effet, toutes choses étant relativement égales par ailleurs, un groupe de sujet autistes qui bénéficient en plus de séances de CF, s'améliore davantage et plus significativement qu'un groupe contrôle (= ne bénéficiant pas de la CF) sur une période de 9 mois.

La limite de cette conclusion vient du fait qu'il n'y a pas unanimité entre les familles, le clinicien et les référents institutionnels concernant l'amélioration significativement meilleure des sujets cibles par rapport aux témoins.

Nous ne pouvons pas donner d'interprétation claire ou univoque de cette différence de points de vue entre les familles et le clinicien d'une part, et les institutions d'autre part. Le fait est d'une part que les référents institutionnels des sujets cibles ont observé moins de changements cliniques positifs chez leurs patients qu'en ont observé les familles et le clinicien aux deux échelles, et d'autre part que les référents institutionnels des sujets témoins ont constaté à la CARS davantage de changements positifs chez leurs patients que les familles et le clinicien.

La question de la subjectivité/objectivité des différents cotateurs est trop complexe pour être abordée dans le cadre de ce rapport. Disons que la triple cotation peut théoriquement permettre d'atténuer la subjectivité d'un unique cotateur.

Dans le cadre de ce rapport, il n'est pas encore possible de dire dans quel(s) domaine(s) la CF a eu l'impact le plus important (traitement statistique en cours).

## **II - RESULTATS QUALITATIFS**

Dans ce rapport d'étape, nous analyserons brièvement les questionnaires destinés aux familles des sujets autistes du groupe cible.

Une très grande majorité des parents (93%) trouvent que leur enfant a changé au cours des 9 premiers mois de l'étude.

Une très grande majorité de parents (86%) pensent que la CF est utile pour leur enfant. Parmi ceux-ci, la moitié des parents pensent que la CF est très utile à leur enfant, et un quart des parents pensent qu'elle est moyennement utile.

Une majorité de parents (61%) pensent que les progrès de leur enfant sont liés à la CF.

Parmi ceux-ci, la moitié pensent que la CF contribue aux progrès pour une grande part, et un quart pensent qu'elle contribue aux progrès pour une part moyenne.

Les résultats qualitatifs plaident nettement en faveur d'une opinion favorable des familles à l'égard de la CF. Ces résultats qualitatifs sont globalement cohérents avec les résultats quantitatifs exposés plus haut, qui montraient que les familles des sujets cibles notaient une évolution clinique positive de leur enfant aux échelles d'évaluation.

## CONCLUSION

Les résultats de notre étude à mi-parcours semblent bien montrer globalement l'utilité thérapeutique de la CF sur l'évolution des sujets autistes (enfants, adolescents ou adulte). En effet, le groupe des sujets autistes qui bénéficient de la CF a progressé significativement mieux que le groupe des sujets autistes témoins, sur une période de 9 mois.

Néanmoins, cette meilleure évolution clinique des sujets cibles n'a été notée que par les familles et le clinicien, mais n'a pas été retrouvée par les référents institutionnels.

La seconde partie de l'étude permettra de voir si les premiers résultats sont confirmés, notamment par les référents institutionnels.

Dans le cadre de cette étape, un certain nombre de données quantitatives et qualitatives n'ont pas encore été traitées. Elles sont actuellement en cours de traitement.

- Une analyse de variance portant sur les données quantitatives brutes des sujets cibles et témoins, pour savoir s'il y a une interaction significative ou pas.
- Une analyse factorielle des correspondances, pour savoir dans quel(s) domaine(s) les sujets cibles ont le plus évolué.
- Une analyse des contenus des messages (contenus de pensée, contenus émotionnels)

Un rapport final sera rédigé au terme de l'étude, c'est à dire fin 1997 - début 1998.

Fait à Marseille, le 20 avril 1997

Dr Bruno Gepner

---

Découvrez le **zippy** "Ta main pour parler"

**et accrochez-le à toutes les fermetures-éclair**

Blousons, trousses, sacs à dos, cartables, survêtements, etc.



Les personnes handicapées l'ont bien en main, elles feront des progrès en autonomie.

Les zippys sont vendus à la pièce (15F)  
au siège de l'association à Suresnes  
ainsi qu'aux séminaires et réunions EPICEA.

Ils peuvent vous être envoyés  
(par 10 seulement)  
pour le prix de 150F (frais de port inclus).

Commandes à adresser au siège de l'association.

# La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des autistes?

## Impressions

**A mon retour d'Australie en 1993, j'ai rencontré le Dr Claudine Parayre à la DGS pour lui parler de la CF. Elle m'a écoutée avec étonnement et curiosité et dit que, si un jour je voulais faire un projet de recherche sur la CF, je n'aurais qu'à le proposer à la DGS. Sa phrase n'est pas entrée dans l'oreille d'un sourd.**

A l'Université d'automne à Aussois, à l'occasion d'une table ronde que j'animais sur la CF avec le Dr M. Martinet, j'ai rencontré le Dr B. Gepner qui semblait très intéressé par cette nouvelle stratégie. Il avait assisté à une séance de CF avec une jeune fille autiste et avait été fort intrigué. Nous avons décidé de mettre sur pied un projet de recherche.

Dans tous les autres pays, les recherches visaient à prouver en situation de tests qui était le véritable auteur de la communication en CF. Les résultats étaient peu probants. Les quelques essais que j'avais tentés avec mes patients me laissaient présager que nous aurions les mêmes difficultés pour valider la CF avec ce style d'expérimentations.

Par contre, depuis que je pratiquais la CF, j'observais des modifications cliniques favorables chez un bon nombre de mes patients. Mis à part les quelques changements spectaculaires de comportement en lien direct avec ce que certains avaient exprimé en CF, je constatais chez beaucoup une plus grande joie de vivre, un regard plus soutenu, une participation plus active. La communication gestuelle ou verbale semblait se développer chez quelques-uns, d'autres étaient incontestablement moins agressifs. Et leurs parents me confirmaient ces impressions. Eux-mêmes vivaient mieux et avaient établi un nouveau mode de relation beaucoup plus riche avec leur enfant.

Avant de décortiquer les mécanismes si complexes de la CF,

nous avons pensé que le plus important était de déterminer son impact sur l'amélioration du comportement des jeunes qui la pratiquaient. N'est-ce pas là l'essentiel?

J'aurais bien voulu ouvrir la recherche à différentes pathologies. Mais l'autisme est à la mode, on n'obtient de crédits que si l'on étudie l'autisme, et notre demande venait juste après les conclusions des rapports de l'ANDEM et de l'IGAS qui disaient qu'en matière d'autisme, on ne pouvait mettre en évidence la supériorité d'aucune approche par rapport à une autre, faute d'évaluations précises.

Nous voilà donc au travail! Heureusement, nous n'imaginions pas vraiment l'ampleur de la tâche, ni le temps et les tracas que ce projet allait représenter pour nous... Il était convenu que Delphine Courtalon, orthophoniste, irait au domicile des autistes une fois tous les quinze jours, en alternance avec moi qui les recevrais à mon cabinet de Suresnes. Elle non plus n'avait pas imaginé l'investissement que cela lui demanderait, notamment le temps passé dans les transports, et la fatigue engendrée par les déplacements (ils sont tous disséminés sur Paris et la région parisienne, et certains habitent la grande banlieue). Elle a été obligée au cours du projet de trouver des aménagements pour que certains puissent venir à son cabinet à Paris, car elle ne pouvait plus faire face.

Nous avons un grand souci d'objectivité et avons choisi comme partenaires les psychiatres et directeurs d'institutions ou d'écoles pratiquant différentes approches: hôpitaux de jour ou instituts à tendance psychanalytique, écoles ou instituts dont l'orientation était plus éducative, haltes-garderies pour les plus jeunes. Entretiens, réunions, rencontres avec des statisticiens, un comité d'éthique, navettes du Dr Gepner entre Marseille et Paris. Rédaction du projet, circulaires d'information, lettres de consentement, etc. Dans chaque institution retenue, tous les parents ont reçu une circulaire indiquant la nature du projet et leur demandant de se manifester s'ils souhaitaient que leur enfant fasse partie du groupe cible, c'est à dire pratiquant la CF, ou du groupe témoin ne pratiquant pas la CF.

Parmi ceux qui désiraient que leur enfant fasse partie du groupe cible, un tirage au sort a été effectué. Un groupe de 15 sujets a été constitué, atteints pour la plupart d'autisme modéré à sévère, la plupart d'entre eux étant mutiques, et certains présentant des troubles sévères du comportement. Aucun d'entre eux n'a été éliminé en raison d'un "niveau intellectuel" jugé insuffisant pour pratiquer la CF ou de difficultés comportementales trop importantes.

Aucun parent ne s'est proposé à Paris ni dans la région parisienne pour que leur enfant fasse partie du groupe témoin. Je me mets à leur

place. Passer du temps à remplir des questionnaires et rencontrer un médecin psychiatre, même 3 fois seulement en 18 mois, sans aucune contrepartie! Il y a déjà tant à faire pour tenir la tête hors de l'eau lorsqu'on est parent d'un enfant autiste!

Le Dr Gepner a donc mené sa recherche dans la région de Marseille où il exerce. Bon an mal an, il a trouvé des parents (merci à eux!) qui ont accepté que leur enfant fasse partie du groupe témoin. Il les a appariés autant que possible à ceux du groupe cible selon le sexe, l'âge, la sévérité de leur autisme mesurée à la CARS, la présence ou non de la parole.

Puis il a fait une première évaluation clinique à l'aide des échelles ECA et CARS des enfants et adolescents du groupe cible avant que D. Courtalon et moi-même ne les recevions pour la première fois.

Les débuts furent difficiles. Non pas avec les enfants, dont j'avais la certitude qu'ils taperaient tous d'emblée à la machine et qui nous ont très vite manifesté leur attachement. Mais avec les parents qui n'avaient pas du tout la même attitude que ceux qui venaient me consulter jusqu'alors. Ils découvraient la CF avec ses invraisemblances, ne connaissaient aucun autre parent dont les enfants pratiquaient la CF, étaient bien peu motivés pour la plupart. Quelques professionnels dans les institutions manifestaient de la réprobation par rapport à la CF et poussaient même les parents à ne pas poursuivre le projet! Je crois pouvoir dire que parmi les référents institutionnels, aucun n'était a priori favorable à la CF. Certains étaient neutres, et d'autres extrêmement sceptiques!

De nombreux parents étaient intransigeants sur le choix des horaires, les séances désorganisaient leur emploi du temps, ils avaient tous un long trajet à faire. Bref, ils nous faisaient une fleur en participant au projet et nous le faisaient sentir. Tout leur était dû et ils étaient d'une passivité désarmante. Je crois qu'ils

n'imaginaient pas du tout ce qui allait se passer, et que le scepticisme qu'ils ressentaient en voyant leur enfant taper (ou Mme Vexiau?) les rendait agressifs.

Quelques jeunes nous ont quittés au cours des deux premiers mois, soit parce que leurs parents ne pouvaient absolument pas croire que c'était leur enfant qui tapait (j'ai souvenir de quelques séances redoutables...), soit pour des problèmes d'éloignement. L'un d'eux est parti dans une institution à l'étranger, nous avons pu en remplacer quelques-uns et nous sommes retrouvés avec un groupe de 12 autistes de 3 ans 1/2 à 20 ans et une adulte de 42 ans.

Petit à petit, nous nous sommes apprivoisés. Certains parents ont très rapidement adhéré à la CF, étonnés par la concentration de leur enfant et le contenu de ses écrits. Ceux qui avaient organisé des conduites pour leur enfant ont finalement choisi d'être présents à toutes les séances. Actuellement ils ne manqueraient pas pour un empire une occasion de mieux le connaître. D'autres sont moins partie prenante, mais je dois dire que, passé le premier effet de surprise ou de rejet, la relation que nous avons établie est de qualité, basée sur la confiance mutuelle. Les parents se sont en général impliqués de plus en plus. Quelques-uns arrivent bien à faire taper leur enfant, d'autres s'entraînent et obtiennent de petits résultats. Certains paniquent maintenant à l'idée que le projet va bientôt prendre fin!

Qu'ils ne s'inquiètent pas. Même si le rythme des séances doit s'espacer, ceux qui le souhaiteront pourront toujours venir! Cela a d'ailleurs été un choix de ma part. Si je ne vois les autistes du projet qu'une fois tous les quinze jours, (ce rythme est très insuffisant car avec les vacances et les impondérables, nous ne voyons que trop rarement certains jeunes), c'est bien parce que je n'ai voulu abandonner aucun de mes "anciens". Même pour un projet dont les résultats ont tant d'importance

pour le bon développement de la CF. Ils sont en effet attendus par beaucoup de parents et professionnels qui hésitent encore à émettre un avis sur la CF, à tenter personnellement de la mettre en pratique ou à lancer leur équipe dans la grande aventure.

Nous avons maintenant trouvé un rythme de croisière. Delphine Courtalon et moi-même avons adopté une certaine complémentarité qui semble satisfaire les parents. Delphine pratique une CF éducative, apprend aux jeunes à faire des choix, leur propose des lectures, du graphisme et de l'écriture facilités, travaille l'autonomie dans le mouvement, et les fait aussi s'exprimer en tapant à la machine en leur posant des questions précises. Avec moi, les jeunes s'expriment de manière plus spontanée, tapent pendant toute la séance sans s'arrêter, parlent surtout d'eux-mêmes et de questions existentielles.

Ils s'expriment pour la plupart de plus en plus vite et de plus en plus longtemps: c'est dramatique, car nous devons retranscrire toutes les séances, reconstituer le dialogue qui s'est instauré entre nous, avec l'intervention des parents, etc. Imaginez le temps de retranscription réalisé à partir d'un enregistrement de toute la séance. Je passe en moyenne une heure et quart pour réaliser le compte-rendu d'une séance de trois-quarts d'heures. Le compte-rendu est envoyé en double exemplaire aux parents qui, s'ils le souhaitent, en remettent une copie au psychiatre de l'établissement. Les comptes-rendus! Notre hantise avec Delphine. Et notre joie aussi de relire tout ce qu'ils ont tapé, de découvrir à travers les lignes des messages qui nous avaient échappé lors de la séance, de revivre ces moments intenses et riches. De s'imprégner de ce qui a été dit pour mieux conduire le dialogue de la séance suivante.

Une inquiétude a plané jusqu'à la lecture des premiers résultats. Et si les progrès n'étaient pas encore mesurables à l'aide de grilles



préétablies? Comment apprécier le changement profond qui s'opère à l'intérieur d'un être qui peut enfin s'exprimer et le bonheur d'être reconnu si l'on ne tient pas compte de ce qu'il tape? Comment mesurer cette connivence qui s'est installée entre nous, voire cette amitié qui rend la vie plus facile? *"L'amitié ôte la vie morte"* tape un jeune patient. On sait le fossé qui existe entre pensée et action chez les autistes. Allaient-ils en 9 mois et avec si peu de séances pour certains, manifester un changement de comportement? Le Dr Gepner pourrait-il apprécier des modifications si le jour de son observation l'enfant avait mal dormi ou qu'il avait subi une frustration? Avec la CF, certains enfants ont pris conscience de leurs potentialités et ne retrouvent pas dans leur institution

des activités intellectuelles qui les valorisent. Ils rejettent maintenant le travail trop enfantin ou répétitif. Comment cette régression allait-elle être analysée?

Les sujets du groupe cible étant plus gravement atteints que ceux du groupe témoin, ces derniers n'allaient-ils pas progresser plus vite, même sans CF? Etant donné l'animosité qui règne encore autour de la CF, les résultats n'allaient-ils pas être faussés?

Et puis les résultats sont là, rassurants, significatifs, positifs de la part de certains parents avec qui nous avons eu tant de difficultés au départ. Ils ne voient plus leur enfant de la manière, ils lui parlent autrement. Peut-on imaginer à long terme que

leur nouvelle attitude ne va pas modifier le cours de la vie de leur enfant?

Je me suis attachée aux enfants, aux adolescents et à la personne adulte qui font partie du projet. Certains pourront être pris en charge en CF par ailleurs: je vais devoir les quitter...

*Je fais des chances avec toi et ta vie va finir avec moi (...)  
Timidement je vois que moi partout où j'irai je serai toujours ton copain.  
Boule de vie jamais morte en moi.  
(Christopher, 5 ans, mai 1997).*

**Anne-Marguerite Vexiau**

## Annonces

**A lire:** dans **"Nouvelles clés"** (en vente dans les kiosques - parution le 21 juin 1997)

**"Le cerveau: Des possibilités insoupçonnées"** Rencontre avec A.M. Vexiau (par M.T. de Brosses)

Le livre **"Je choisis ta main pour parler"**  
(Ed. Laffont)

peut vous être adressé sur commande  
au prix de 145F (frais d'envoi compris)  
auprès de A.M. Vexiau  
2 rue de Saint Cloud - 92150 Suresnes

La cassette vidéo de la conférence  
**"L'énigme de la Communication Facilitée"**  
peut vous être adressée sur commande  
en envoyant la somme de 200F (frais d'envoi compris)  
à l'atelier: **"A livre ouvert"**  
Jean-Marc Orsatelli  
7, Allée des tanneurs - 94250 GENTILLY

**Pour un prochain bulletin, envoyez-nous des informations précises tapées par vos enfants ou patients.** (Détails que vous ne pouviez deviner, que vous avez pu vérifier et qui valident la CF).

# Mes débuts en CF

**La première fois que j'ai entendu parler de Communication Facilitée, j'étais étudiante en quatrième année d'orthophonie. Je voulais présenter mon mémoire sur l'autisme et les différents moyens de communication propres à cette pathologie. J'ai alors contacté Madame Vexiau, qui a introduit en France cette nouvelle technique, et lui ai parlé de mon idée. Tout de suite elle m'a proposé différents sujets et conseillé de suivre des stages de formation.**

Lorsque je l'ai entendue parler de Communication Facilitée lors du stage, j'ai d'abord été déroutée par son discours. Elle était passionnée par ce qu'elle faisait et disait. Moi, je ne comprenais pas trop, car tout était différent de ce que j'avais appris. Les témoignages vidéo nous montraient seulement des autistes avec Madame Vexiau en train d'écrire sur une petite machine. Elle leur soutenait la main et ensemble ils tapaient très vite. Je crois que c'est cette vitesse qui m'a impressionnée la première fois.

Je suis allée ensuite la voir travailler à son cabinet pour comprendre comment cela se passait. J'étais pressée de taper avec ces enfants si bizarres et supposés si "intelligents". C'est à ce moment que j'ai compris pourquoi elle était si passionnée. Il fallait les voir regarder madame Vexiau, leurs gestes ainsi que leurs regards étaient pleins d'amour et de reconnaissance.

Elle m'a fait essayer. Comme c'était difficile! Il fallait tenir la main, penser à stimuler le mouvement tout en freinant la soi-disant impulsivité, et toujours sans influencer le geste. Pour obtenir quoi? Une succession de lettres

parfois correctes qui servaient de réponse à la question posée. Mais quel soulagement lorsque j'ai senti le bras m'entraîner vers les lettres et me donner les bonnes réponses au fur et à mesure du stage. Car jusque là je n'étais pas convaincue que le mot était propre à l'enfant.

Depuis ce jour, il fut évident pour moi que je souhaitais travailler avec Madame Vexiau pour l'aider dans sa quête. Je n'avais plus aucun doute sur les capacités de ces enfants. Je savais qu'ils souffraient de ne pas être considérés comme intelligents, qu'ils étaient capables d'éprouver des sentiments. Camille et Frédéric, jeunes patients de Madame Vexiau me l'ont prouvé lors de mes stages.

Diplômée en décembre 1995, je me suis installée sur Toulouse car la CF n'était pas connue dans cette région. Je me suis présentée aux différentes associations et leur ai fait part de mes projets; mes débuts ont été difficiles. J'étais jeune, je parlais d'une technique peu connue et surprenante aux yeux des parents. Toutefois, j'ai réussi à convaincre deux personnes de venir me voir travailler. Et l'association "Ta main pour parler"

a communiqué mes coordonnées aux parents qui le désiraient.

Au tout début de ma pratique j'ai rencontré plusieurs obstacles: cela ne marchait pas toujours, les enfants ne voulaient pas taper sur cette machine, je les sentais paniqués tout autant que moi. J'ai donc éprouvé la nécessité d'une formation complémentaire.

Bien sûr, j'ai débuté par des exercices très simples pour moi comme pour eux. Tout comme moi, ils s'habituèrent à ce nouveau mode de travail. Puis j'ai commencé à obtenir des amorces de phrases du genre: "je veux" ou encore "moi pipi". Après quelques mois de pratique avec les six enfants et jeunes adultes autistiques et polyhandicapés, mon geste était plus fin, ma technique bien meilleure et les résultats surprenants tant au cabinet que chez eux. Certains parents se sont lancés dans l'apprentissage de la technique, et bien que souvent sceptiques, ils sentaient eux aussi ce léger mouvement qui les entraînait vers l'image, la lettre ou vers les mots.

Actuellement, j'ai une vingtaine de patients très différents les uns des autres, mais tous souffrent de troubles de la communication plus ou moins

importants. Ils tapent tous très bien, me racontent leurs joies et leurs peines, me demandent de travailler sur des sujets particuliers comme la préhistoire, les Etats-Unis, les animaux. Ils revendiquent tous le droit d'apprendre, d'être respectés en tant que personnes et crient haut et fort leur intelligence. Une de mes patientes a souhaité s'exprimer sur la CF. Son témoignage est à la fois bouleversant et magnifique. Il résume beaucoup de choses en peu de mots. Tout ce que j'ai appris, depuis que je suis diplômée, je le leur dois. Ils m'ont

donné une grande leçon d'humilité, d'amour et de respect et le plus important est la réciprocité des sentiments. Je le sais car je vois leur regard soutenir mon regard, je les vois me sourire quand ils entrent dans mon cabinet, je les vois chercher la machine pour me raconter leur semaine, je les vois se tenir seuls la main comme moi je le fais. Mais surtout je les vois changer, mûrir, devenir plus sûrs d'eux. Ils savent que je les soutiens.

Je suis à la fois leur amie, leur confidente, leur éducatrice et leur référente.

L'apprentissage est long pour les facilitateurs et c'est tant mieux car il nous apprend la patience, la manière de dire, de parler, de faire. Les enfants autistes et polyhandicapés le vivent assez bien car ils savent qu'on apprend pour eux. Croyez-moi les efforts sont minimes à côté des résultats. Et ces résultats sont le fruit d'efforts partagés: les nôtres et surtout les leurs.

**Pascale MAS**  
orthophoniste  
Toulouse

*faiseur de miracle*

*jamais sans ta main de facilitateur j'asservirai froidement mon handicap*

*a quelle loi dois-je mon handicap*

*avec quel effort devrais-je me faire accepter pour vivre avec vous*

*accordez-moi quelques désespérées minutes pour m'écouter dans cette vie chère qui est la mienne*

*je m'appelle martine*

*j'ai débuté la cf à peine il y a un an*

*fournir des mots sur cette machine me semblait physiquement impossible dans des vaches de bras qui n'obéissent pas*

*on lit gravement mon témoignage grâce joie à vous*

*devenir mes yeux sera votre unique moyen de communiquer*

*des faciles hasards*

*de hasardeuses fautes commises bien bêtement m'assurent un avenir bien dégueulasse depuis*

*bientôt, je peux librement vivre avec ces moyens que vous possédez que je ne chercherai jamais à connaître*

*vie de frustration chaque fois que je cherche à communiquer*

*destiné à aider avec dévouement les handicapé quelqu'un a servi des enfants et des adultes à devenir des êtres vivants*

*des facettes de fierté resurgissent chez nous dès qu'on s'exprime avec cette technique la cf*

*moi sans elle je réussis à faire comprendre à mon entourage certaines choses mais mes amis handicapés ne réussissent pas tous à se faire comprendre*

**Martine**

# Rencontre à la Sorbonne autour de la CF<sup>1</sup>

J'étais le 5 février à la Sorbonne. Le petit amphithéâtre Guizot était comble. Anne-Marguerite Vexiau était invitée à faire connaître et expliquer la "Communication Facilitée". Expliquer? Non! Justement, à ça, il n'y a pas d'explication. Michel Olivereau (professeur de psychophysiologie à l'université René Descartes Paris V) était venu en confirmer une expérience: incrédule, après beaucoup d'autres, il avait confié sa fille autiste de 17 ans à A.M. Vexiau, orthophoniste à Suresnes, qui a une façon bien à elle de faire communiquer les handicapés de la parole. Un pari à la Pascal, pourquoi pas?: "Pourquoi pas croire en Dieu, disait Pascal, rien à perdre, beaucoup à gagner..."

Surprise! Avec le soutien de sa main et de son index tendu par la main d'une personne qui facilite, sans diriger, ses mouvements, cet enfant lourdement handicapé mental qui n'a que quelques mots pour parler, ou celui-là qui n'a jamais parlé, il frappe sur les touches d'un clavier de machine à écrire, et en sort une phrase courte, concise et claire qui révèle une vie intérieure d'une richesse insoupçonnée de tous. Parents, éducateurs, médecins, amis... sont stupéfaits!

Derrière un "truc" comme ça, hors de la connaissance matérielle, scientifique, qui nous plaque le nez sur le guidon, au ras des pâquerettes, on pense tout de suite supercherie... Bien sûr!.. Bien sûr la vidéo qui nous a été présentée ne montre ni les touches du clavier, ni le texte inscrit sur la bande...

Totalement inconnues du "facilitateur", des pensées d'ordre affectif, émotif, esthétique, éthique, "allégorique", dit le Pr. Olivereau, témoins d'une prévalence de l'hémisphère droit du cerveau, ... d'une étonnante facilité à s'investir... un autre registre qui s'ouvre pour les chercheurs, à l'entrée d'un nouveau siècle, un nouveau millénaire. "L'homme est plus que ce qu'il peut savoir de lui-même", dit Karl Jaspers.

Il y avait là le Pr. Dominique Laplane (neuropsychologue à la Salpêtrière), également invité par l'Université interdisciplinaire de Paris. Médecin depuis plusieurs décennies, il connaît bien le handicap mental. Il explique: "Les autistes semblent s'ennuyer... Pas exactement: ils manquent d'auto-activation psychique... et, en contraste, ils révèlent des capacités insoupçonnées quand ils sont stimulés. Echange interpersonnel; mais stimulés uniquement par une autre personne. Tel celui-là, considéré habituellement comme dément, qui joue correctement au bridge!... "Transmission de pensée? Allez donc savoir!"

Ma fille Catherine a 43 ans. C'est une autiste type Kanner. Pendant plusieurs années, elle prenait ma main et me la conduisait sur la poignée de la porte qu'elle voulait ouvrir... Utiliser la main des autres comme l'outil qui va permettre de toucher, de prendre, est décrit comme un signe spécifique à l'autiste. Son cerveau demande à ma main de faire, de traduire son intention en action. Et ma main dans sa main va traduire cette intention, sa pensée, que les cordes de son larynx, sa langue, sa bouche ne peuvent pas? ne savent pas vocaliser.

Alors?... De même, la main du facilitateur est dirigée sur le clavier pour traduire la pensée d'une autre personne. Bien sûr, un clavier, ce n'est pas une poignée de porte, c'est vingt-cinq touches à presser, dans une séquence très précise. Et il n'y a quasi pas de fautes sur le texte frappé, ni dans la rédaction, ni dans l'orthographe! nous ont précisé A.M. Vexiau et M. Olivereau.

Ma main dirigée par Catherine a connu sa pensée et suivi son parcours... de même la main du facilitateur... transmission de pensée. Il passe beaucoup de choses dans une poignée de mains! Beaucoup plus qu'un contact, des choses d'ordre émotif, de l'amour, de la tendresse, de la joie, de la chaleur,... de la fraîcheur, du dépit, de la haine,... un accord, un engagement, un contact... Je t'ai comprise, alors j'ai compris ce que tu as à dire, en symbiose, nous l'écrivons ensemble.

Ma main devance souvent mon cerveau, seule pour cueillir un fruit, avec un outil, une canne, une cuillère, des ciseaux, avec un crayon quand j'écris à un ami, quand je note quelque chose sur un carnet, quand je prends des notes et que j'y ajoute mon appréciation...

Tout de même que ma langue énonce directement des choses que ma conscience découvre après... « Tu as parlé trop vite! Tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de dire quelque chose », recommandait ma mère, après sa mère..."

**Dr André Chaussé à FIGEAC**  
Sésame Autisme n°122 (mars 1977)

---

<sup>1</sup> La conférence est reproduite dans son intégralité dans le n° 4 du bulletin "Ta main pour parler".

## TEMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS

**Magali Bourcart**

"Les Allagouttes" - Orbey

Les choses avancent toujours beaucoup plus lentement que ce que j'espérais. Les personnes qui n'ont pas vu ou qui ne se sont pas penchées personnellement avec sérieux sur les mystères de la CF ont des réticences, des craintes, des a priori...

Malgré ces réticences, j'ai mené à ma manière, sauvagement, petitement, humblement une expérience depuis plus d'un an avec 5 jeunes, autistes ou présentant des troubles du langage. L'expression de chacun est différente et ce moment passé ensemble une après-midi par semaine semble avoir beaucoup d'importance. Ils l'attendent avec joie. Au départ, les adolescents autistes semblent plus disponibles pour ce travail.

La perméabilité et la sensibilité des autistes, la perception souvent directe de nos pensées, ont permis avec moi une expression riche, concernant leurs comportements, leurs désirs, leurs attentes vis à vis des éducateurs, des parents, des questions concernant la mort, la liberté, la vie, la parole et souvent des faits très concrets de la vie quotidienne.

D'autres plus spastiques ou agités, avec des difficultés motrices, retiennent certains mouvements, certaines expressions. C'est tout un apprentissage qui mérite d'être fait avec patience et persévérance. Puis l'expression se dégage, on trouve les bonnes positions, la bonne distance... Et puis finalement ils s'expriment aussi avec joie et sérieux.

Malgré les nombreuses difficultés venant de leur part et de ma part, ce qui reste absolument capital et intéressant, c'est que ces jeunes peuvent donner leur avis sur des questions existentielles, mais aussi sur des choses simples: des activités qu'ils aimeraient faire, des coups de téléphone à donner, un changement de maison, des choses très concrètes qui peuvent nous échapper. Le fait de l'exprimer évite beaucoup de frustration, d'angoisse, peut-être même de conflits.

Je reste malgré tout convaincue que cet outil, la Communication Facilitée, ne doit pas être utilisée par n'importe qui, n'importe comment. Cela pourrait devenir un outil de manipulation.

La rencontre, les pensées, un monde suprasensible mais réel se déroule entre deux individus dans une relation individuelle, avec tout un monde inconscient de projections, un monde de pensées collectives et individuelles où les transmissions de pensées existent.

Le travail de la CF prouve chez les personnes handicapées la présence de personnalités, d'un esprit qui les habite. Ce sont des individus qui veulent s'exprimer et vivre. C'est une réalité dont nous devons absolument tenir compte.

Ce qui me rassure dans ce travail, c'est le déroulement et la situation d'une séance. Il y a toujours échange, une rencontre « d'homme à homme ». Sans la parole, sans le toucher aussi léger ou délicat qu'il soit, la rencontre et l'expression n'est pas possible ou reste difficile, bloquée. Cette rencontre avec ces deux supports, le toucher (mouvement) et la parole me paraît très importante à observer.

Jusqu'à preuve du contraire, l'autiste ne peut pas vivre ou plutôt s'humaniser seul (comme nous d'ailleurs). Seule la rencontre, la vraie rencontre, c'est à dire physique, psychique et spirituelle lui donne sa vraie place dans le monde actuel et à venir. J'ai souvent l'impression que certains autistes sont capables d'acquisitions, d'expressions multiples, à condition que l'autre, l'adulte bien inspiré, grâce à un travail d'observations et de recherches méthodiques, ouvre les portes, montre aux jeunes des nouvelles possibilités d'expressions, de travail et aussi de ressentis.

Pour moi, la CF est un complément extraordinaire à l'éducation d'enfants et d'adultes. Elle s'adresse plus particulièrement à ce que j'ai le « culot » de nommer à ma manière les sens supérieurs (ouïe, la parole, la pensée, le moi d'autrui). La CF s'adresse à la partie la plus spirituelle, la moins physique de la personne. Ce n'est pas une preuve d'intelligence intellectuelle, c'est la preuve de la perception du monde des pensées. Cette expression, cette libération, cette reconnaissance permettent une plus grande présence dans la vie.

Ce qui change radicalement, c'est le regard de l'entourage, parents, pédagogues... Ce nouveau regard permet de nouvelles relations, de nouveaux progrès et aussi de nouvelles expressions et rencontres... Un regard nouveau sur "l'humain" dans sa totalité!! et une nouvelle communication...

Quelques phrases faites par des jeunes des Allagouttes.

N. 22 ans, atteint de malformations congénitales.

*Liberté d'aimer la fille que j'aime.*

*La délivrance de la maladie de l'enfance, la délivrance touche la parole.*

A. 20 ans, troubles spastiques.

*Je veux te dire que je veux t'inviter à la maison*

*La vie est mortelle à la maison, maman travaille toujours.*

J.C. 16 ans, autiste.

*J'ai regardé le ciel comme toujours et le ciel me libère de la tristesse.*

*On regarde les étoiles un kilogramme à la seconde.*

*L'autiste lit les pensées des adultes. Les adultes doivent d'abord lire dans les pensées des autistes.*

*Le théâtre me libère, la vie me libère de l'autisme, l'autisme limite le langage.*

Ces phrases ont été prises au vol sur une simple feuille de papier avec un alphabet.

### **Brigitte EMSELLEM**

Psychologue - Paris

Je pratique la Communication Facilitée depuis plus d'un an avec des personnes présentant divers troubles autistiques ou psychotiques (adolescents ou adultes).

Outre le fait de dévoiler leurs souffrances et leur solitude, je constate, pendant la séance, et auprès de chaque patient un soulagement intense et un bonheur de pouvoir « se dire et écrire ».

Dans la vie quotidienne, et selon l'entourage, les comportements se transforment petit à petit et deviennent plus calmes et apaisés. Tout dépend naturellement des troubles ou des symptômes présentés (chaque cas est différent).

Extrait de texte d'un jeune psychotique de 15 ans.

*joyeux de travailler toujours avec toi parce que je suis libre*

*filer taper à la machine tu es très douce*

*joyeux de taper très vite*

*je me tire de mes problèmes quitter folie je renais tu me fais beaucoup de joie*

*pour la folie drôle dure montrer la guerre pour l'humanité fichue*

Extrait d'un texte d'un jeune autiste de 13 ans.

*bonheur du cf je connais grand chose du bonheur je suis très heureux de travailler*

*avec toi beaucoup je d'accord pour faire des efforts dans la vie*

*je suis un garçon fragile versé dans la vie difficile carismatique j'adore quand tu me donnes mon droit de faire du travail choisi je suis chaque fois très heureux*

*de venir taper dans le joujou c'est la satisfaction de s'asseoir ici*

*n'arrête pas de me casser la tête pour trouver des mots rares difficile de dire*

*ce qu'il faut pour donner des informations variées sur cadeau de Brigitte*

*je veux écrire beaucoup dans la fragile vie que je vis moi je jure de très bien travailler chaque livre*

Extrait de texte d'un enfant autiste de 9 ans.

*pour toi je suis intelligent*

*je faire du très fort travaille pour me sortir de la folie tu me fais beaucoup de plaisir*

*je vis joyeux libre le bonheur de taper machine*

*toi m'ouvrir le tunnel je veux chercher la douce couleur de la vie courageusement*

*je crois tu pousses les enfants directement vers le travail machine joie pour tous les garçons*

## **Histoire: "Ma jeune sœur de sem"**

**A la demande de sa jeune sœur Emmanuelle, 5 ans, François-Xavier Arot, autiste mutique de 13 ans, a tapé en trois jours l'histoire suivante<sup>1</sup>:**

il paraît qu'en Mésopotamie Sem avait maltraité sa jeune sœur Nadia  
celle qu'il minait en la faisant pleurer  
le soir montait dans un pays montagneux et Sem se décida à lui faire vilainement des méchancetés  
mille sacrifices pour sa vie étaient prévus  
Sem parla avec ses misérables bandits loin de sa maison  
il décida de montrer méchamment  
comment Nadia, jolie toute merveilleuse, danserait pendant la fête  
  
ma crainte pour son destin me dit qu'on veut lui faire beaucoup de peur  
seule dans la fête des sœurs de Sem à danser Nadia plaira  
surement à tous les grands seigneurs même si elle est encore jeune  
mille sourires pourront donner l'impression que la jolie Nadia  
est peut-être fière d'être sous mon regard  
Sem et le chef des bandits entrent pour voir Nadia danser  
qu'ils mijotent-ils  
  
la foule des amis des parents de Nadia crient bravo à Nadia  
c'est alors que Sem et ses compagnons décident de mentir à Nadia  
en subtilement félicitant la jeune fille qui croit que ces compliments sont sincères  
  
Sem dit avec nervosité que sa volonté c'est d'emmener Nadia  
près de sa fabuleuse savante muse qui devinera son avenir  
cette diseuse de l'avenir habite non loin de la demeure familiale  
pour aller voir cette femme il fallut insister auprès de Nadia  
qui souhaitait demeurer au milieu de tous ses amis  
  
finalement elle dit qu'elle acceptait et partit avec Sem et les vilains garçons  
mais réfléchissant avec astuce Sem décida en vitesse  
de soudoyer les gardiens de la maison de ses parents et d'enfermer Nadia dans une caverne dans la montagne  
  
Sem assura que aucun ami ne puisse la visiter ni lui faire parvenir de message  
fou de méchanceté il sortit et ferma l'issue de la caverne pour interdire l'entrée à des amis  
assure d'être silencieux les gardiens suivirent Sem et retournèrent à la demeure des parents de Sem et de Nadia  
  
annonçant que sa sœur était avec la dame disant l'avenir  
Sem disparut et alla manger avec les mauvais sujets jusqu'au petit matin  
quand le jour se fut levé les parents de Nadia se demandèrent où était leur fille  
marchands et soldats furent sommés de la rechercher par tout le pays  
jolie et jeune Nadia pouvait avoir été basement enlevée ou malmenée par des fils de sa vigile qui surveillait mal Nadia  
secondé par Sem le père de Nadia partit à la recherche de sa fille  
dans la caverne Nadia mourait de peur  
jamais monde plus dur n'a existé pour Nadia  
sachant que Sem l'avait enfermée dans la caverne  
Nadia avait pensé qu'elle resterait dans celle-ci pour toujours  
heureusement assez sûre de ses amis Nadia se disait qu'on la retrouverait  
d'aventure on la retrouva car mon intuition me dit que les mystérieux pêcheurs savaient où trouver Nadia  
la nuit étant venue ils explorèrent tous les mines et les cavernes  
où se cachaient les sacs en or et de mille pierres précieuses judicieusement  
accusant Sem de séquestrer Nadia les gardiens sauvèrent leur vie et méritèrent le pardon du père de Sem  
quand à Sem il fut puni sévèrement avant que ses parents lui pardonnent aussi  
assurée que Sem ne lui ferait plus de mal  
Nadia retrouva ses parents magnifiques de pardon et d'amour

---

<sup>1</sup> Il y a quelques années, F. Xavier a obtenu au PEPS (Profil psycho Éducatif de Shopler) un score développemental correspondant à celui d'un enfant de 12 mois, avec aucune réussite ni capacité émergente en performance cognitive ni en fonctionnement cognitif verbal (A.M. Vexiau)

# Poèmes

*Gronde la mer qui se déchaîne  
Ses vagues descendent sur la jetée  
Loin de la crique livrée aux assauts  
De la mer déchaînée  
Virent les bateaux  
Silencieux pontons fragiles dans le dur temps  
Seuls et bravant la tempête*

*François-Xavier, 13 ans*

*Jaune dor comme le soleil  
Bleu comme lamour  
Et rouge comme moi folle de rage detre moins faite pour la vie que la mort  
Bleu comme joie  
Et vert comme gazon de vie  
Jamais la couleur tarira  
Et libre de garder la couleur dans mavie*

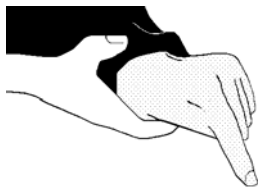
*Anaëlle, 6 ans*

## Utopie

*Utopie d'être libre  
Moi je suis rouée de coups de mort et de gomme  
Utopie de vivre douceur et joie  
Moi je suis gardée par la mort et jamais je vais vivre libre  
Utopie change de visage  
Je vais m'ouvrir à moi  
Utopie vole dans les nuages et je fais des vies libres et heureuses  
Milliers de mots nourrissent ma vie  
Et moi je vais ramer si vite que la vie va m'ôter mon handicap  
Et jarriverai vers la passion de vivre  
Utopie va changer de mots  
Elle va militer contre le handicap  
Et moi je tâcherai d'être utopie, liberté et vie*

*Charlotte, 12 ans*





## Association

# Ta main pour parler

L'association a pour objectif de promouvoir la "Communication Facilitée", procédé qui permet aux personnes privées de parole de s'exprimer en tapant avec un doigt à la machine. Un partenaire soutient la main du patient qui peut ainsi exprimer ses désirs, ses sentiments et émotions.

La Communication Facilitée révèle que toute personne déficiente mentale, quel que soit son handicap, comprend le langage et possède une pensée structurée, mais que ses difficultés résident principalement dans la restitution des informations et l'application des connaissances. Elle fait changer le regard que l'on porte sur ces personnes qui s'épanouissent et progressent lorsqu'elles arrivent à s'exprimer.

### Public visé:

Parents et professionnels ayant en charge des personnes qui n'arrivent pas à s'exprimer normalement par la parole (autistes, trisomiques, I.M.C., polyhandicapés, dysphasiques, etc.)

### Objet:

- \* Répond aux demandes d'information (indications de la méthode, professionnels formés, conférences et stages de formation).
- \* Soutient les études et projets de recherche sur les fondements, l'utilisation et l'évaluation de la Communication Facilitée.
- \* Favorise l'échange d'informations et d'expériences nationales et internationales sur le sujet.

### Publication:

Bulletin trimestriel.



### BULLETIN D'ADHESION 1997

à renvoyer à l'Association **Ta main pour parler**

2 rue de Saint-Cloud - 92150 SURESNES

- Monsieur  
 Madame .....Prénom:.....  
 Mademoiselle

Parent d'un enfant handicapé (indiquer son âge et la nature du handicap).....

Professionnel (indiquer la profession) .....

Autre .....

Adresse: .....

Code postal:.....Ville .....

Cotisation annuelle (Chèque bancaire à l'ordre de **Ta main pour parler**)

- 200 F (Pour les personnes physiques)  
 400 F (Pour les sociétés)  
 Je joins un don (facultatif) de.....

Je souhaite recevoir un récépissé justificatif pour les services fiscaux. Oui  Non

L'adhésion à l'association donne droit à tous les bulletins de l'année en cours. Les premiers numéros sont disponibles au prix de 40F le numéro (frais d'envoi compris).

# Formation

## **Viviane BARBIER:**

7, 8 et 9 juin 1997: Perpignan

26 et 27 juin 1997: URIOPSS à Bordeaux

## **Nicole OUDIN:**

De Septembre à décembre 1997: Formation théorique et pratique au Centre de la Croix Rouge à Talant

1er trimestre 1998, Hôpital l'Eslau à Strasbourg

## **Michel MARCADE:**

30 et 31 août 1997 à Lausanne: formation pour le personnel d'une institution pour enfants autistes.

Quelques places externes éventuellement disponibles. Autres séminaires en Suisse sur demande.

## **Anne-Marguerite VEXIAU:**

EPICEA (Paris)

14 et 15 juin 1997: CF2 (Approfondissement)

27 septembre 1997: Suivi professionnel

18 et 19 octobre 1997: CF1 (Initiation)

15 et 16 novembre 1997: CF2 (Approfondissement)

13 et 14 décembre 1997: CF1 (Initiation)

Stage pratique de 4 jours à Suresnes (2 professionnels par semaine)

## Sommaire des premiers bulletins de l'association

### **Bulletin N°1 (avril 1996)**

- ✘ La Communication Facilitée est-elle un leurre? *Arthur Schawlow*
- ✘ Comment la parole vient aux enfants. *Anne-Marguerite Vexiau*
- ✘ Des classes et des institutions intègrent la CF dans leur projet éducatif

### **Bulletin N°2 (septembre 1996)**

- ✘ Communication Facilitée et Polyhandicap. *Viviane Barbier*
- ✘ A propos du livre " Je choisis ta main pour parler "
- ✘ Internet

### **Bulletin n°3 (décembre 1996)**

- ✘ Rencontre et découverte du phénomène de la CF. *Dr P. Paulin*
- ✘ Faut-il en parler? *A.M. Vexiau*
- ✘ La conscience: notes de lecture. *A.M. Vexiau*
- ✘ La CF révèle des phénomènes surprenants: *compte-rendu de la conférence. E. Ransford / A.M. Vexiau*

### **Bulletin n°4 (mars 1997)**

- ✘ Conférence à la Sorbonne du 5 février 1997  
*A.M. Vexiau,*  
*J.M. OliverEAU*  
*P. Laplane*
- ✘ Témoignages: A l'homme de Pierre, Emmanuel, Chantal.

### ✘ **Bulletin n° 5 (juin 1997)**

"La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des autistes?"

Rapport d'étape du projet de recherche (Dr B. Gepner)

Impressions (A.M. Vexiau)

- ✘ Mes débuts en CF (P. Mas, orthophoniste)
- ✘ Rencontre à la Sorbonne autour de la CF (Dr A. Chaussé)
- ✘ Témoignages de professionnels (M. Bourcart et B. Emsellem)
- ✘ Histoire: "Ma jeune sœur de Sem" (F.X. Arot)

Dans chaque bulletin, vous trouverez les conférences, les formations, ainsi que des annonces et des poèmes.